

Vaines discussions...

« De quoi discutiez-vous en chemin?... Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le serviteur de tous, prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux » Marc 9, 30-37

Comme dimanche dernier, Jésus explique aux disciples qu'il faut qu'il souffre beaucoup, qu'il soit rejeté, tué et que, trois jours après, il ressuscite...

Mais les disciples, au lieu d'écouter, se battent pour savoir qui serait le premier.

Pierre dit : *« Pas de doute, je suis le plus important! Jésus m'a appelé pour être la pierre sur laquelle il bâtirait son Église ? »*

Jean dit : *« Désolé, c'est peut-être vrai mais, notre Église, ç'est pas que de l'administration. C'est l'amour qui compte et si tu regardes bien, c'est moi le disciple qu'il aime. »*

Judas dit : *« Arrêtez. C'est moi l'économe. Et sans finances, pas d'Église. »*

Jésus, fatigué d'avoir à tout expliquer à nouveau, sort chercher un exemple et revient, tenant un enfant par la main... *« Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille... »*

Le Christ, plein de délicatesse, montrant cet enfant veut nous redonner confiance.



J'ai l'exemple d'un prêtre qui travaillait dans un centre éducatif de jeunes en situation de handicap.

"Une éducatrice me demande, un jour d'aider la petite Sonia particulièrement retardée. Je commence par faire avec elle un triage des couleurs : le rouge, le bleu, le jaune. Mais en voulant intégrer le blanc ou le vert, tout se mélangeait... La tête inclinée sur la table, on s'appliquait à mettre les couleurs bien en place. Soudain la petite lève le bout de son nez, se tourne vers moi et m'embrasse. Je la regarde, étonné. Elle me sourit. L'exercice pédagogique, d'un seul coup lui parut sans importance. Elle voulait me dire quelque chose de plus essentiel ! Et l'essentiel, est invisible aux yeux... L'enfant est heureux quand il sent qu'il a de l'importance aux yeux des autres, qu'il existe..."

C'est vrai aussi pour chacun de nous ; c'est ça que Jésus a voulu nous dire.

« Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le serviteur de tous... »

Le faible apparaît comme un défi ! Son visage désarme. Il ne sait pas prononcer les mots qui font bien : justice, paix, solidarité... Le faible, lui, se contente de l'exprimer à travers un geste

d'amour. Ces gestes sont des messages. Le jour où tu es dépité, où tu n'as plus le courage, va trouver un handicapé... Ils nous donnent le courage de continuer.

Saint François de Sales, patron de notre diocèse disait : ***“ J’aime mieux être infirme que fort devant Dieu, car les forts, Il les mène par la main, tandis que les infirmes, Il les prend dans ses bras... ”***

Mais au lieu de la faiblesse, c'est la force qui s'impose tout autour de nous. On frappe pour un oui ou un non, on sort même de sa voiture pour agresser. Saint Jacques nous dit dans sa lettre (4, 1-10) ***« Frères, d'où viennent les guerres, les conflits entre vous... Vous voulez être les plus forts, vous êtes jaloux, alors vous tuez... »***

On parle souvent de terroristes dans les autres pays. Mais le terrorisme peut s'installer jusque dans nos relations, dans nos couples, dans nos groupes, dans nos communautés. Quand j'exige de l'autre, sous la menace, qu'il se comporte comme je le veux. C'est une façon de prendre le pouvoir quand je dicte à l'autre comment il doit se comporter et que je le menace d'une colère ou d'un silence obstiné s'il n'obtempère pas. Le terrorisme dans nos relations, ce sont toutes ces violences, visibles ou invisibles, exercées au nom de l'amour.

Dans notre communauté de Pères Blancs en Tunisie, un confrère avait écrit et suspendu à la salle commune : Règle d'or de la vie de communauté à trois:

"Être le premier à trouver un deuxième pour coincer le troisième."

Il y a des réponses qui, sous couvert d'innocence, cachent une violence évidente:

"Alors on fait la réunion à 5h, ce soir ? - Comme tu voudras!"

" Je prends la voiture ou tu la prends ? - Fais comme ça t'arrange!"

" Alors ? On choisit ce chant ou celui-là ? - C'est toi qui vois !..."

Et puis, toutes ces querelles de mots où la saveur d'avoir raison sur l'autre est plus douce que le miel...! Quand l'un d'entre nous a un moment de faiblesse et recule d'un pas, n'en profitons pour avancer de deux! N'essayons pas d'occuper l'espace laissé par celui qui a failli, qui a fourché, qui a mal compris... qui a montré sa faiblesse, mais aimons-le comme il est.

Le poète italien Cesare Pavese disait : ***"Tu seras aimé quand tu pourras montrer ta faiblesse sans que l'autre ne s'en serve pour affirmer sa force"***

Seigneur, fais taire nos discussions stériles qui nous mettent en avant. Aide-nous à faire exister les petits et les humbles, nos frères qui nous le rendent bien. Envoie-nous de Là-haut, le secours de ceux que Tu as rappelés auprès de toi pour qu'ils continuent à nous montrer le chemin du don total de notre vie, pour une vie éternelle. Amen

P. Raphaël

25° D. O.

B

Mc 9, 30-37